

Crise des déchets, à Furiani l'affaire est dans le sac !

La commune emploie le système D pour limiter l'accumulation des ordures ménagères. Malgré un bon niveau d'équipements en bacs de tri, les habitants ne s'impliquent pas tous de la même manière

En empruntant les routes du village, en observant les abords des lotissements, Furiani semble-rait comme passée au travers de la crise des déchets.

Une sorte de zone tampon comparée à Bastia, sa proche voisine où chaque coin de rue dévoile le même spectacle visuel et olfactif.

La commune n'a pas trouvé la solution miracle au problème que la Corse traîne depuis quarante ans. "On utilise le système D", confie simplement son maire, Michel Simonpietri qui a fait venir des Pays-Bas, quelque 500 "big bag" pour ramasser les ordures ménagères.

Il s'agit d'énormes sacs à gravats utilisés à l'origine pour évacuer l'amiante. D'une contenance d'une tonne et demie, ils sont parfaitement étanches et ne laissent filer aucune odeur nauséabonde. À l'entrée de ce quartier résidentiel, les agents de la voirie s'activent pour retirer les déchets amoncelés devant les conteneurs du tri.

Trois énormes sacs sont fermés avant d'être treuillés sur un camion benne. Celui-ci prendra la direction du centre technique municipal, lieu de repli des déchets ménagers.

"Nous les avons enlevés chaque jour mais le lendemain, il y en avait autant aux mêmes endroits...", déplore le maire, en scrutant le bac à ordures où ont été jetées sans encombre, une cagette en bois, des bouteilles plastiques et des dizaines de



Furiani a fait appel à des "big bag" vendus aux Pays-Bas pour absorber les déchets ménagers.

/PHOTOS JONATHAN MARI

feuilles de papier. Des déchets pourtant recyclables...un mètre plus loin où les points de collecte fixe recueillent verre, journaux et autres emballages. "Une partie de la population ne joue pas le jeu du tri, déplore l'adjoint Louis Pozzo di Borgo.

Six tonnes de déchets chaque jour

L'année dernière, Furiani a été la première commune de

la CAB à mettre en place un système de collecte en porte-à-porte dans les villas du territoire (lire par ailleurs).

"Cela nous a permis de diminuer légèrement le tonnage de déchets mais nous pourrions arriver facilement

à 50 % de tri si toute la population s'y mettait", reprend l'adjoint au maire.

Tous les habitants ne succombent pas à l'incivisme et pour ceux qui pratiquent le tri, il s'agit d'une habitude à prendre, comme le confirme Eliane, résidente du quartier

Campo Meta : "Nous avons une poubelle pour les emballages, une pour les biodéchets et la dernière pour tout ce qu'on ne peut pas recycler. Nous jetons beaucoup moins d'ordures ménagères qu'auparavant. Il y a un jour de ramassage pour chacun des bacs qu'il suffit de sortir de la maison."

Du côté du centre technique municipal, les big bag se sont entassés jusqu'à hier. Avec ses six mille habitants, Furiani produit chaque jour six tonnes de déchets.

"Nous avons décidé de mettre en place ce système, en nous substituant à la CAB, car c'est notre rôle de veiller à la salubrité publique", reprend le maire de Furiani. Une opération qui a mobilisé au quotidien, sur le terrain, une dizaine d'employés municipaux.

Du travail supplémentaire engagé au détriment de l'installation de l'éclairage public ou du débroussaillage. "Nous sommes en train de changer 900 points lumineux, de les remplacer par des leds. C'est aussi la période où il faut couper l'herbe mais nous avons dû arrêter à cause de la crise des déchets", soupire l'adjoint au maire.

Mais la commune ne baisse pas les bras pour autant. Une brigade verte est en cours de création avec des agents assermentés qui seront chargés de traquer l'incivisme et de verbaliser les habitants qui s'obstinent à y céder.

SANDRA CARLOTTI